

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2011)  
**Heft:** 1

**Artikel:** Zulu  
**Autor:** Theler, Samuel  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-514525>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

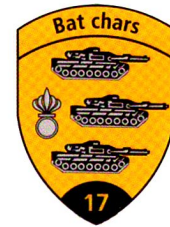
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 29.03.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



La compagnie d'état-major (EM) à la prise de l'étendard, le 29.11.2010 à Bure.  
Toutes les photos © Bat chars 17.

Cp EM chars 17

ZULU

**Plt Samuel Theler**

Cdt e r cp EM chars 17

La compagnie état-major (EM) a été exercée durant la 2<sup>e</sup> semaine du cours de répétition dans le cadre d'un exercice d'endurance de 72 heures, afin de tester le dispositif dans le temps. En effet, il est aisé d'installer un organe de conduite qui fonctionne quelques heures seulement, mais cela se complique au niveau de la gestion du personnel et de la logistique lorsqu'il faut en assurer le fonctionnement durant plusieurs jours, le tout dans des conditions atmosphériques particulièrement sévères. En effet, l'enjeu est de maintenir une permanence qui assure la réception, le tri ainsi que la retranscription des informations destinées aux différents responsables de cellules, d'assurer la sécurité et le contrôle d'entrée du poste de commandement (PC) de bataillon, de se tenir prêt à basculer et désintégrer l'échelon de conduite à tout moment selon les nouvelles appréciations de situation, mais aussi d'assurer la recherche de renseignement au moyen de l'exploration, pilotée par l'officier renseignement (S2), le capitaine Schüpbach.

Aux vues de la complexité des tâches à accomplir, on peut en déduire l'importance capitale d'une préparation au combat irréprochable - la « Phase 0 ». Par conséquent,



Le plt Theler et les cap Schuepbach et Faillletaz, aides directeurs de l'exercice de compagnie ZULU.

c'est elle qui conditionnera les conditions de travail de la compagnie : liaisons, matériel à disposition, disponibilité des véhicules, organisation des ravitaillements au niveau logistique. Cette phase a fait l'objet d'un effort principal d'instruction durant ce cours de répétition.

Elle a notamment été exercée avec les cadres durant la semaine CC, puis durant un jour entier lors de l'exercice d'état-major la 1<sup>re</sup> semaine. Enfin, le lundi de la 2<sup>e</sup> semaine a été consacré aux préparatifs pour l'exercice, avec l'instruction en formation conduite par le commandant de compagnie.

Au terme de cette phase de préparation, la compagnie EM a reçu différentes missions rassemblant les comportements standards suivants : la reconnaissance d'emplacements de PC et de l'échelon avancé de commandement (EAVC) à l'aide des motocyclistes, la reconnaissance des axes de conduite aux moyens de l'exploration en éclaireur avec une section d'explorateurs, la surveillance dans des postes d'observation des secteurs de recherche de renseignement (SRR) avec une deuxième section d'explorateurs, la prise et l'exploitation d'un PC



La cp EM organise les transports, les infrastructures, les liaisons et le matériel au profit de l'état-major de bataillon. Elle est « orientée client. »

Parallèlement au travail de la compagnie EM, les compagnies de combat étaient exercées sur la place d'armes de Bure. L'idée de manœuvre du commandant de bataillon consistait à assurer, à l'aide de l'échelon de conduite, le déroulement des AAR (« *After Action Review* ») dans le terrain, permettant un gain de temps et une économie de carburant - en d'autres termes une fréquence plus élevée d'exercices de compagnie. En parallèle, la section PC mobile basculait sur ordre dans plusieurs villages : Courgenay, Fahy et Bure, alors que la section transmission assurait la liaison au moyen de relais. L'intégration de l'échelon de conduite se faisait chaque jour après la dernière AAR, dans les villages respectifs.

Lors de la seconde nuit d'exercice, le commandant de bataillon a voulu tester la prise de décision du remplaçant du commandant de compagnie, le Lt Pellet, dans le cadre de l'exercice ZURPRISE, consistant à retrouver au plus vite un pilote dont l'appareil se serait écrasé dans le secteur d'intérêt du bataillon ; il a alors fallu le retrouver, le capturer, puis l'interroger afin de fournir des renseignements à l'échelon supérieur. Cet exercice a permis d'apprécier la qualité des mesures d'urgence prises, le fonctionnement des liaisons ainsi que le plan d'engagement de la troupe, sachant qu'il faut simultanément garder le PC fonctionnel, remplir au plus vite la mission à l'aide des sections d'explorations, mais aussi assurer la disponibilité d'une partie de la troupe – les chauffeurs en particuliers – pour la suite de l'engagement. La mission a été remplie en moins de deux heures.

Durant l'exercice final LARGO DUE, la compagnie EM a également mis à disposition une infrastructure de conduite fixe, dans un abri souterrain à Courgenay, ainsi qu'un échelon avancé de commandement et des relais. Le bataillon a pu être conduit sans interruption des liaisons, du secteur d'attente au fuseau d'attaque.

L'exploration durant l'exercice a été menée de manière agressive, au besoin en combattant par le tir de précision au moyen d'armes antichars dans les passages obligés.

En conclusion de ce cours, la bonne collaboration entre les officiers d'état-major et les soldats spécialistes nécessite une instruction adéquate, et surtout du temps. Seuls 4 des 12 sous-officiers de la compagnie étaient formés à leur tâche ; le ratio est similaire au sein de la troupe. Il a donc fallu reprendre les bases et investir un effort substantiel pour mener à bien l'instruction simultanément à l'engagement.

S.T.



La compagnie d'état-major dispose d'une section PC mobile, qui exploite un poste de commandement dans une infrastructure souterraine, protégée, ou au besoin des maisons.



La section échelon de conduite dispose de 5 véhicules blindés et permet des déplacements sûrs et protégés.



La compagnie dispose également de deux sections d'exploration (photo) et d'une section de transmissions.



Donnée d'ordres ZURPRISE au Lt Pellet.



La compagnie EM, inspectée par le cdt bat le 7.12.2010. L'exercice ZULU commence...



Le cap Schuepbach, officier de renseignement (S2), introduit l'exercice ZULU. Dès 0900, les liaisons doivent être en place, l'exploration doit être prête. Et dès 0930, l'EAVC doit être prêt à accueillir les invités.